

Racontez-nous Brunetière

Le journal dont vous êtes les héros !



Bienvenue dans ce premier numéro de « Racontez-nous Brunetière », le journal fait avec les habitants-es et les amis du quartier. Les articles que vous lirez sont des extraits des retranscriptions d'interviews radio réalisées par l'équipe de lavoixdesgens.fr ; vous pourrez d'ailleurs retrouver sur ce site l'intégralité des interviews enregistrées.

Trois autres numéros sont prévus d'ici Janvier 2016, alors si vous voyez l'équipe dans le quartier, n'hésitez pas à l'interpeller pour donner votre témoignage !

La première raison d'être de ce journal étant d'accompagner le renouvellement urbain du quartier, vous ne serez pas étonnés-es que les premiers articles concernent le devenir du quartier et les relogements ! Mais rassurez-vous, nous parlerons de tout ce qui, selon vous, fait votre quotidien, alors prenez la parole !

#01

juillet 2015

L'équipe de www.lavoixdesgens.fr



“ Ce qui est très agréable ici, c'est le naturel des gens. On a perdu pas mal de choses par rapport à l'origine. L'Opac m'a prévenue une semaine avant la date de mon déménagement. ça fait un truc quand même. Il y a déjà pas mal de parcs ici. Ma grand-mère habite au 4ème, elle n'en pouvait plus des escaliers. les gens de la ville viendront certainement plus facilement ici. il y a de plus en plus de rapports amicaux et de bon voisinage maintenant. J'ai fait les travaux avec mes enfants. On sent qu'il y a beaucoup d'entraide entre les gens. J'ai souhaité rester dans le quartier. il faut apporter de l'oxygène à tout ça. On n'a pas l'impression d'être enfermé dans des carrés et de ne voir personne. Une partie des frais a été prise en charge par l'Opac. Ça craint, ce ne sera plus vraiment la Brunetière. Ils disent que les rénovations vont permettre une ouverture sur la ville. derrière il y a un talus. devant il y a une tour. On a des souvenirs liés à ce bâtiment. ils vont faire des rez-de-jardin ainsi que les balcons... Ce sont des bruits qui courent. S'il y a de belles nanas qui viennent faire leurs courses, ça ne me gêne pas ! ”

Participer, s'informer

L'OPAC38 pilote les actions d'accompagnement de la rénovation de ses logements à la Brunetière. Pour participer à la radio, aux journaux, aux films et autres ateliers d'écriture, contactez Aurore Dompnier à votre agence.

Une caméra à la Brunetière

Les avez-vous rencontrés ? L'équipe de Colibri vidéo effectue des tournages sur le quartier... leur caméras vous est ouverte !
Contact : elodie@colibrivideo.fr – 06 58 95 79 05

La radio du quartier

Pour contacter l'équipe de lavoixdesgens.fr, proposer des sujets ou les accompagner dans leurs tournées dans le quartier : lavoixdesgens@dyade-ad.com / 04 76 27 06 23

Votre syndicat de locataires

La Confédération Syndicale des Familles (CSF) vous accompagne dans vos relations à votre bailleur social. Pour vous tenir au courant et participer collectivement au dialogue locataires / bailleur, contactez votre animatrice Elise Bigaud : 04 76 44 57 71 / csf38.logt@gmail.com

Retrouvez les articles complets au verso.

Exemplaires disponibles gratuitement auprès de l'agence de l'OPAC et du centre social





Participer, s'informer

L'OPAC38 pilote les actions d'accompagnement de la rénovation de ses logements à la Brunetière. Pour participer à la radio, aux journaux, aux films et autres ateliers d'écriture, contactez Aurore Dompnier à votre agence.

Une caméra à la Brunetière

Les avez-vous rencontrés ? L'équipe de Colibri vidéo effectue des tournages sur le quartier... leur caméra vous est ouverte !

Contact : elodie@colibrivideo.fr – 06 58 95 79 05

La radio du quartier

Pour contacter l'équipe de lavoixdesgens.fr, proposer des sujets ou les accompagner dans leurs tournées dans le quartier : lavoixdesgens@dyade-ad.com / 04 76 27 06 23

Votre syndicat de locataires

La Confédération Syndicale des Familles (CSF) vous accompagne dans vos relations à votre bailleur social. Pour vous tenir au courant et participer collectivement au dialogue locataires / bailleur, contactez votre animatrice Elise Bigaud : 04 76 44 57 71 / csf38.logt@gmail.com

Bienvenue dans ce premier numéro de « Racontez-nous Brunetière », le journal fait avec les habitants-es et les amis du quartier. Les articles que vous lirez sont des extraits des retranscriptions d'interviews radio réalisées par l'équipe de lavoixdesgens.fr ; vous pourrez d'ailleurs retrouver sur ce site l'intégralité des interviews enregistrées.

Trois autres numéros sont prévus d'ici Janvier 2016, alors si vous voyez l'équipe dans le quartier, n'hésitez pas à l'interpeller pour donner votre témoignage !

La première raison d'être de ce journal étant d'accompagner le renouvellement urbain du quartier, vous ne serez pas étonnés-es que les premiers articles concernent le devenir du quartier et les relogements ! Mais rassurez-vous, nous parlerons de tout ce qui, selon vous, fait votre quotidien, alors prenez la parole !

L'équipe de www.lavoixdesgens.fr



De l'oxygène !

Alec est fondateur et cheville ouvrière du club de karaté de la Brunetière. Nous l'avons rencontré à la fin d'une séance, à la salle Oasis... Nous le retrouverons dans un autre numéro pour la présentation de son club, en attendant, voici ce qu'il dit au sujet du renouvellement du quartier

La particularité ici, c'est qu'on est dans un quartier. Les gens ont des tabous ; quand on dit « quartier », c'est toujours péjoratif. Le but est donc d'amener un aspect positif à Brunetière où, quoi qu'on en dise, il fait bon vivre.

Ce qui est très agréable ici, c'est le naturel des gens : on n'est pas là pour faire de la politique ou quoi que ce soit. J'ai fait un entraînement pendant la période des attentats de « Charlie Hebdo » et je n'ai pas entendu un seul gamin en parler. Il y a beaucoup de mixité : il y a des blancs, des beurs, des italiens, des portugais. Personne n'en a parlé, et moi non plus ; on a fait notre cours pépère.

Notre but, c'est le sport. L'objectif est de s'épanouir. Chacun est libre de faire des commentaires, positifs ou négatifs, mais pas dans le cadre de ce lieu où l'on ne parle ni de politique, ni de religion ni de quoi que ce soit. On fait du sport, uniquement du sport.

La mixité que ce quartier a connue s'est perdue peu à peu parce que les gens qui s'occupaient de l'OPAC n'ont pas anticipé. Il fallait anticiper. Il y a eu des constats de dégradations, mais personne n'a rien fait. A mon avis, la restructuration que l'on veut faire aujourd'hui c'est pour corriger ça. La plupart des locaux sont devenus insalubres avec le temps. En désenclavant le quartier, peut-être que les gens vont se rendre compte que l'on n'est pas mal ici et vont venir s'installer. Avant ce n'était que des tours...il faut apporter de l'oxygène à tout ça.

Les rénovations qui vont avoir lieu dans le quartier, je pense que c'est une bonne opportunité. La Brunetière va être désenclavée et les gens de la ville viendront certainement plus facilement ici. Il y avait plus de mixité sociale pendant un temps, elle a disparu et les rénovations sont une occasion pour qu'elle revienne.

En ouvrant des quartiers comme Brunetière sur ville de Voiron, les gens vont venir et n'auront plus l'aspect négatif dû à l'étiquette « quartier ». Surtout si la restructuration est bien faite avec des aménagements au sein du quartier et du paysage. Les gens qui sont agglutinés dans les tours vont être espacés et ça va faire un bien énorme. On veut que ce quartier respire et là, je pense qu'il va respirer.

“On veut que ce quartier respire”



Du changement et des incertitudes

Nous avons cherché Françoise dans sa montée, mais nous l'avons trouvée à l'atelier couture du centre social... du coup, nous avons parlé de son relogement et de sa perception des changements à venir

En ce qui me concerne, cela fait trente-neuf ans que j'habite dans le quartier. J'ai habité huit ans à Campaloud et 31 ans à la Brunetière. On a perdu pas mal de choses par rapport à l'origine, le Genti-Cathya, la MJC qui marchait bien et qui apportait beaucoup de choses, le bureau de tabac... En ce qui concerne les gens, je trouve qu'il y a de plus en plus de rapports amicaux et de bon voisinage maintenant. Ce n'était pas le cas à une certaine époque. Il y a eu un moment où les choses se sont dégradées, et maintenant ça s'est amélioré.

Moi, je me plais bien dans mon quartier. On sent qu'il y a beaucoup d'entraide entre les gens. Les rapports et les liens sociaux sont plutôt sereins car le quartier est ouvert. La construction du quartier fait

que l'on se voit, que les gens se rencontrent. On n'a pas l'impression d'être enfermé dans des carrés et de ne voir personne.

Je ne suis pas favorable aux rénovations, j'aurais bien voulu rester dans ma montée puisqu'on se connaissait déjà et qu'on s'entendait très bien. Ils disent que les rénovations vont permettre une ouverture sur la ville et les extérieurs mais je n'y crois pas beaucoup. Ils vont ouvrir des petits commerces mais je ne suis pas sûre que les gens qui rentreront du travail s'y arrêteront forcément pour acheter leur baguette de pain ou autre.

“J'aurais bien voulu rester dans ma montée”

Il n'y a des ascenseurs que dans cinq montées seulement dans le quartier. Après, ils disent qu'ils vont faire des rez-de-jardin ainsi que les balcons... Ce sont des bruits qui courent, pour l'instant nous n'avons pas d'infos.

Un relogement difficile

Dans mon cas, l'Opac m'a prévenue une semaine avant la date de mon déménagement. Nous avons fait les cartons dans l'urgence et, quand j'ai visité l'appartement, il y avait des travaux à faire. Il a fallu discuter et obtenir des délais supplémentaires. Les gens avaient laissé l'appartement propre, ils avaient repeint partout, mais il y avait des travaux à faire quand même. L'évier et le meuble de la cuisine, le carrelage qui est tombé quand on a voulu retirer le papier peint, la salle de bain... J'ai fait les travaux avec mes enfants. Une partie des frais a été prise en charge par l'Opac et le restant, de ma poche.

J'ai souhaité rester dans le quartier par choix personnel, parce que j'anime un atelier cuisine une fois par mois sur le RIH. Je fais aussi partie d'une association à Brunetière dans laquelle j'organise des sorties. Enfin, j'ai des enfants qui habitent ici donc je voulais rester à côté de mes enfants et petits-enfants. Mes enfants faisaient eux aussi partie du groupe à reloger. Ils habitent maintenant dans la tour.

C'est Paris sans la tour Eiffel !

Cette interviews est collective, ils étaient quatre lycéens à prendre le frais vers le stade

Moi j'ai grandi ici. Il est bien le quartier. Le voir changer comme ça, ça fait un truc quand même. Avant, le terrain de foot était en sable. Depuis qu'ils ont mis du « city », c'est mieux. On voit que le quartier change. Ils vont faire des travaux, ça va être pas mal aussi. On m'a dit qu'ils vont ouvrir des petits tabacs, des choses comme ça. Il faudrait un tabac, une pharmacie... Il y a Carrefour à côté donc c'est déjà bien.

Honnêtement je ne trouve pas qu'il y ait des choses qui se soit dégradées dans le quartier, je n'ai vu que des améliorations. Ils ont tout renové, tout changé. Ils ont mis une salle de musculation, ils ont ré-ouvert la salle « Oasis », ils ont ouvert la boulangerie, c'est pas mal. Apparemment ils vont démolir le bâtiment en long, vers la tour, près de là où se trouve l'étude. Ça craint, ce ne sera plus vraiment la Brunetière. C'est comme Paris sans la tour Eiffel. Ils veulent mettre des commerces à la place. Il y en a en ville, à côté, donc ça ne sert à rien. Nous on a grandi avec, c'est un monument de la Brunetière. On a des souvenirs liés à ce bâtiment, on faisait l'étude là-bas, l'aide scolaire pour les devoirs avec les éducateurs. Il y avait un bâtiment de police aussi, qui avait brûlé. Et un mec qui vendait des poulets...

“On voit que le quartier change”

Même s'il n'y a pas trop de souvenirs, ça fait trop de changements, c'est moche, c'est pas une bonne idée. Il y a un champ juste ici, ça fait trente ans qu'il est là et il n'est pas exploité. On pourrait y mettre des petits commerces ou une place ou même un petit parc... Mais pas un HLM, il y en a assez ! Il y a déjà pas mal de parcs ici, c'est chouette. Il y a des places où on peut se mettre, c'est super. Il y a la terrasse, le toboggan, le terrain.

Ils veulent ouvrir le quartier. C'est vrai qu'il est un peu fermé : derrière il y a un talus, devant il y a une tour. Pour entrer, il faut un peu contourner. Peut-être qu'ils veulent que des gens extérieur au quartier rentrent dans les commerces de la Brunetière. C'est une opportunité économique. S'il y a de belles nanas qui viennent faire leurs courses, ça ne me gêne pas !

Ils vont faire des ascenseurs à l'arrière et c'est très bien, il y a plein de personnes âgées. Ça les aidera l'été quand il fait chaud. Ma grand-mère habite au 4ème, elle n'en pouvait plus des escaliers. Ils l'ont mise au premier maintenant. Elle a attendu au moins cinq ans pour qu'ils lui trouvent un appart au premier !